

Ce ne sont que quelques exemples pris parmi les nombreuses mésanges que nous avons munies d'un anneau. Les dates montrent que malgré leurs déplacements erratiques les mésanges reviennent au même endroit, après un certain laps de temps.

Mouettes rieuses annellées.

Dans son numéro de janvier 1915 la „Diana“ dit que l'on a observé des mouettes annellées en différents endroits des rives du Léman (Vevey, Ouchy et Genève). — Fin décembre 1914, et cela pour la première fois nous avons remarqué trois rieuses juv. porteuses d'un anneau, elles étaient posées avec beaucoup d'autres de leurs congénères sur le mur du quai, près du débarcadère de Serrières (près Neuchâtel).

Une mouette annellée (42381 Lotos) a été trouvée aux environs de Soleure ou d'Olten, cette rieuse avait été marquée en Bohême. A. M.-D.

Beringte Lachmöwen.

Am 22. Dezember 1914 erhielt Herr G. von BURG in Olten eine beringte Lachmöwe. Sie wurde unterhalb eines Wasserfalles der Dünnern herausgefischt, wohin sie infolge einer Flügelverletzung hingeschwemmt worden war. Der Vogel trug den Fussring „Lotos“ Nr. 42,381. Er war somit durch die Ornithologische Station des „Lotos“ in Liboch a. E. in Böhmen (Leiter: Forstmeister KURT LOOS) beringt worden.

Auf dem Genfersee, in Genf, Ouchy und Vevey, kamen verschiedene beringte Lachmöwen zur Beobachtung. *Alb. Hess.*



Nubier und Störche. In der illustrierten Halbmonatsschrift „Die Schweiz“, No. 23 und 24, 1914, ist von ADOLF MOESLE in Zürich ein prächtiger in jeder Beziehung lesenswerter Aufsatz „Reise-Erinnerungen und -Eindrücke aus Unternubien“ zu lesen. Eine Stelle derselben dürfte ganz besonders unsere Leser interessieren, indem sie von der Begegnung mit grossen Flügen von Störchen während der Nilfahrt unterhalb Derr berichtet:

„Mächtige Schwärme von Störchen zogen flügelrauschend zu unsern Häuptern und liesen sich auf den Felsköpfen am Ostufer nieder. Die Tiere sammelten sich offenbar zum Flug übers Meer. Das Getöse von Hunderten klappernder Storchschnäbel erfüllte die Luft. Unsere Bootsleute wünschten die kommende Nacht eine Storchenjagd zu veranstalten, indem sie bei einbrechender Dunkelheit mit Fackeln den Tieren zu Leibe rücken wollten: die Vögel würden vom Feuerschein derartig geblendet, dass sie das Fortfliegen vergässen und mit Stangen in Massen totgeschlagen werden könnten! Obschon frisches Fleisch unserer Küche nichts geschadet hätte, so liessen wir uns doch auf den Jagdvorschlag nicht ein. Denn wir dachten uns, dass wir vielleicht gerade einen Vogel erwischen könnten, auf dessen Rückkehr sich

in der Schweiz oder in Deutschland ein ganzes Dorf sehlich freute. Mein Freund sagte den Bootsleuten schliesslich, dass der „Abu Achmar“ auch ein Geschöpf Allahs sei, das sich seines Lebens freue, so gut wie wir. Die Worte machten einen tiefen Eindruck auf die schwarzbraune Gesellschaft, und diese einfachen Menschen, denen der Westländer so gerne auch alle innere Kultur abspricht, fühlten ohne weiteres die Berechtigung unseres Einwandes und schwiegen wegen des Storchbratens mäuschenstill; der Schech meinte sogar: „Allah segne euch; denn ihr seid fromm!“ Ieli meine, bei manchem Europäer wären wir nicht so rasch auf das nötige Verständnis gestossen!“

Auch ganz meine Meinung! Doch wie sagt schon im bekannten Gedicht der Hurone-Indianer? „Wir Wilde . . .“ Alb. Hess.

Plongeon à gorge noire dans le comté d'Essex. Un Plongeon à gorge noire ou lumme (*Colymbus arcticus*, L. ou *Garia arctica*, L. 319) a été pris à Ramsdem (Essex) le 18 janvier dernier. C'était un spécimen qui s'était égaré de sa route grâce à un brouillard intense et qui fut ramassé épuisé et mourant de faim.

Les Fauconneaux chinois du Jardin Zoologique de Londres. Le Jardin Zoologique de Londres vient de recevoir pour la première fois des représentants d'un genre remarquable de Faucons nains d'Orient, ou Fauconneaux de Chine. Ce genre fut décrit pour la première fois, en 1824, par le naturaliste Vigors, qui lui donna le nom de *Microhierax*, sous lequel il est connu actuellement. Mais l'espèce acquise par le Jardin, *M. melanoleucus*, était si rare qu'elle resta pendant très longtemps presque inconnue des naturalistes. Leur plumage est d'un noir et blanc purs, le noir des flancs s'étend sur les hanches et se continue jusqu'à la base de la queue. Les membranes internes des ailes et les plumes de la queue sont tachetées de blanc; la fausse aile est bordée de blanc. La tête est très grande, l'œil proéminent, le regard dirigé en droite ligne, ce qui s'explique par les mœurs de l'oiseau. Le bec est gris de plomb à la base, plus foncé à la pointe, ébréché sur les côtés; les pieds et les tarses sont gris de plomb, les griffes noires, l'iris est couleur noisette sombre.

Le chant de ce petit Faucon est un cri perçant, qui se répète sur plusieurs notes successives. Ses mœurs et ses habitudes sont des plus curieuses. Les deux oiseaux ne volètent pas dans leur cage et ne séjournent pas sur les perchoirs. Ils restent, pendant le jour, continuellement dans la petite caisse qui leur sert de nid. Ils n'en sortent que lorsqu'on leur présente un petit oiseau ou une souris pour leur nourriture: ils tuent leur victime, la dévorent et rentrent immédiatement. Ce n'est que la nuit qu'ils se hasardent hors de leur réduit obscur et qu'ils prennent un peu d'exercice. Ce sont très certainement des oiseaux nocturnes.

Comme chez tous les Faucons, la femelle est un peu plus grande que le mâle. La longueur de l'aile de celle-ci est de 4 pouces 16 dixièmes, tandis qu'elle n'est que de 4 pouces 1 huitième chez le mâle.

Vögel zur Entdeckung von feindlichen Fliegern. Bekanntlich besitzen alle Vögel sehr gute Augen und entdecken am Himmel einen jeden für sie gefährlichen Raubvogel lange bevor dies einem Menschen möglich ist.